

à l'œuvre dans l'expérience de masse la plus avancée de notre temps, l'expérience révolutionnaire chinoise, la révolution culturelle prolétarienne ?

Ceux qui reculent devant le maoïsme se détournent en fait de toute saisie du nouveau dans le mouvement révolutionnaire du prolétariat et des masses populaires. Ce ne sont pas des marxistes du mouvement de masse de notre temps, ce ne sont pas des marxistes du tout : car la théorie de la dictature du prolétariat n'est « critique et révolutionnaire », n'est marxiste, que reforgée et retrempée dans l'interpellation historique ; que liée à la

pratique à travers quoi se forge le programme politique révolutionnaire du peuple, et sa direction effective : l'organisation communiste de la classe.

C'est à cette saisie du nouveau, dans les problèmes de la révolution aujourd'hui, éclairée par le marxisme-léninisme-maoïsme, que sont consacrés tous les articles de ce journal. Et d'abord par une référence directe à la pratique qui a scandé la nouvelle étape du marxisme-léninisme : la pratique de la révolution culturelle prolétarienne.

---

# Les enseignements essentiels de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne

La Révolution Culturelle est dans l'histoire de la révolution mondiale, l'événement le plus important depuis la révolution d'octobre. C'est à travers elle que se clarifie l'opposition radicale entre marxisme-léninisme et révisionnisme, entre le socialisme pervers en capitalisme bureaucratique d'Etat et la poursuite de la révolution sous dictature du Prolétariat.

La Révolution Culturelle, c'est non seulement une phase décisive de la révolution chinoise, c'est aussi une expérience majeure et centrale pour le prolétariat mondial et les peuples du monde.

Comment nous situer par rapport à elle ? Quelles leçons en tirer ? En quoi la révolution culturelle est-elle un appui essentiel dans notre propre projet, celui de la révolution prolétarienne en France, celui en cours de l'édification d'un parti de type nouveau ? Car c'est bien ainsi que les révolutionnaires doivent apprendre de la révolution culturelle. Ils doivent l'étudier, en dégager les leçons pour renforcer la pratique révolutionnaire, pour approfondir leur compréhension du marxisme. Le marxisme s'appuie, s'inspire et s'approfondit, se développe au travers de l'ensemble de la lutte du prolétariat et des peuples du monde. Quand, comme pour la Commune de Paris de 1871, la Révolution d'octobre de 1917 et la Révolution Culturelle Chinoise, dans un pays, le prolétariat et le peuple passent à l'offensive, leur expérience, leurs victoires, leurs échecs, la signification d'ensemble du mouvement, tout cela est *un acquis pour l'ensemble de la révolution mondiale* et pas simplement pour tel pays ou tel continent.

Il ne suffit pas d'être pro-chinois, d'admirer l'expérience

du peuple chinois, de la connaître et de la faire connaître, il faut aujourd'hui être des marxistes de l'époque de la révolution culturelle, il faut être des maoïstes. Il faut vivre dans notre propre pratique politique, les caractéristiques de notre temps du marxisme, les orientations politiques et idéologiques principales qui structurent la révolution mondiale aujourd'hui. Ces caractéristiques, elles ont porté la révolution culturelle, elles l'ont nourrie et la Révolution Culturelle les a formulées en en faisant une fantastique force politique.

Quelles sont-elles ?

1. — Partout et toujours, y compris sous Dictature du Prolétariat, la révolution est l'affaire des larges masses.

La révolution, c'est la politique révolutionnaire du prolétariat et du peuple quant au pouvoir et à l'Etat. La leçon de la révolution culturelle, c'est bien que la question ne se réduit nullement à celle de la prise du pouvoir ; au contraire, la prise du pouvoir n'est qu'un moment de la guerre prolongée qui oppose prolétariat/bourgeoisie, peuple et impérialisme, révolution et contre-révolution.

La politique c'est la lutte des classes en regard de la question de la dictature : dictature de la bourgeoisie, dictature du prolétariat.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous maoïstes de France ? Ce sont les masses qui sont porteuses du programme révolutionnaire du peuple et ce programme n'est pas simplement un programme de lutte et de prise de pouvoir, c'est un programme de transformation radicale de la société.

C'est un programme qui dès aujourd'hui prend position sur la nature de l'Etat que nous voulons construire, sur les grandes contradictions que cet Etat aura à réduire dans la marche au communisme : les contradictions entre travail manuel et travail intellectuel, villes et campagnes, ouvriers et paysans, hommes et femmes, entre nationalités. Et qui prend donc aussi position sur le droit dans cet Etat. Ainsi, par exemple, le mot d'ordre d'égalité des droits politiques pour tous les ouvriers de France s'oppose au droit bourgeois et indique que le droit de l'Etat de Dictature du prolétariat sera fondé sur d'autres bases.

2. — La Révolution Culturelle comme toutes les grandes révolutions brise radicalement avec la légalité et l'ordre antérieurs. Des hauts dignitaires de l'Etat et du Parti sont soumis à la critique des gens simples, des étudiants, des ouvriers, des paysans. Contre l'ordre ancien apparaît un ordre nouveau ; la direction des experts et ingénieurs est remplacée par les comités de triple alliance : cadres du Parti, délégués des masses, représentants de l'armée. Dans le cours de la révolution culturelle, une nouvelle orientation, un nouveau programme d'édification du socialisme se formule et se stabilise. Le 9<sup>e</sup> Congrès, puis le 10<sup>e</sup> Congrès sanctionneront le nouveau type d'Etat porté et mis en place par la révolution culturelle. En effet, la révolution culturelle est à la fois révolution contre ce qui dans le Parti et dans l'Etat allait vers la restauration du capitalisme, mais comme toute révolution et ce, jusqu'à l'avènement intégral du communisme, elle a défini un nouveau type d'Etat faisant place et droit aux principales aspirations et aux thèmes de programme mis en avant par le mouvement de masse.

La question de l'Etat, de la dictature du prolétariat, est bien le cœur du marxisme vivant.

3. — La révolution culturelle est la révolution prolétarienne ; en ce sens elle s'inscrit dans la chaîne des révolutions prolétariennes mondiales. Qu'est-ce que cela signifie ? Deux choses :

D'une part que c'est l'idéologie du prolétariat, le marxisme-léninisme-maoïsme et sa théorie du communisme qui sont les points d'appui de l'ensemble du peuple révolutionnaire dans la lutte contre le révisionnisme et la réaction. Qu'il s'agisse des étudiants, des ouvriers, des paysans et, dans une période antérieure, de l'armée, tous ont ces références là : celles au prolétariat en tant que classe politique, que seule classe révolutionnaire jusqu'au bout.

D'autre part, la classe ouvrière chinoise a un rôle déterminant en tant que telle dans le processus de la révolution. Non seulement quand elle se rallie à la grande directive de Mao-Tsé-Toung : « Rien de fondamental ne divise la classe ouvrière », mais aussi quand à travers ses détachements, c'est elle qui finalement stabilise la situation sur la voie révolutionnaire dans les écoles et les universités.

Voilà qui précise le rôle de la classe ouvrière, son rapport aux larges masses révolutionnaires et celui du parti. Celui-ci est le parti de la classe ouvrière, son avant-garde et le noyau dirigeant du peuple tout entier. Nous développons largement dans les articles suivants ce que cela signifie pour nous, aujourd'hui en France.

4. — Le Parti critique/destruction/construction.

La révolution culturelle soumet le P.C.C. à une critique de masse sans précédent mais c'est, non pas dans une vision anti-parti, mais bien au contraire pour exiger que les membres du Parti soient d'authentiques révolution-

naires dévoués au peuple et qu'ils le restent. La révolution culturelle affirme que sans ces contrôles incessants des masses, sans la capacité et le droit pour elles de critiquer le Parti, celui-ci ne peut rester un Parti révolutionnaire. Ce sont les masses qui sont porteuses de la vitalité révolutionnaire du Parti.

Pour nous cela signifie le refus de l'autoproclamation du Parti et la nécessité d'édifier un parti communiste de type nouveau.

Cela veut dire que dès sa phase de construction, le futur parti doit être soumis à la critique de masse et être en permanence sous leur contrôle et donc qu'il doit s'édifier au sein de leur activité politique, au sein du mouvement de masse. Mais cela témoigne aussi de sa nécessité absolue, de la nécessité, pour que le processus révolutionnaire progresse, qu'il organise les éléments dirigeants et qu'il les forme à leurs tâches de direction. C'est ce que nous exprimons dans notre mot d'ordre fondamental : « Remettre la question du parti aux mains de la classe ouvrière, organiser l'avant-garde et édifier l'organisation communiste au sein du mouvement de masse ».



*La Révolution Culturelle  
porte à un niveau sans précédent  
le débat politique de masse*